

ORDONNANCE

CONRTE

LES FEMMES ET FILLES

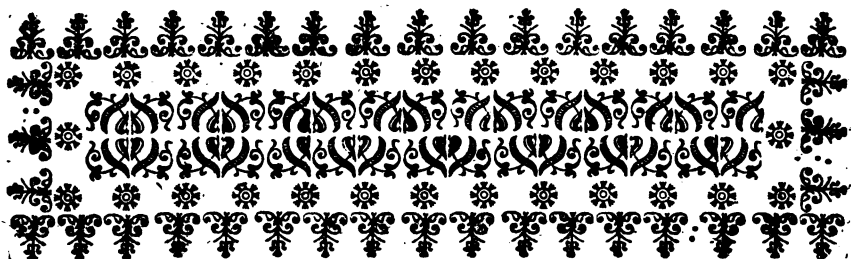
qui recelent leur grossesse.



A LUXEMBOURG,

Chez A'NDRE' CHEVALIER, Imprimeur & Libraire
ordinaire du Roi, & du Conseil, demeurant
en la rue Neuve, près les R.R. PP. Jésuites

M. DC. LXXXVIII.



ORDONNANCE

*CONTRE LES FEMMES ET FILLES,
qui recelent leur grossesse.*

SUR ce qui a été remontré par le Procureur Général du Roy, Qu'il a reconnu par la communication de divers procez dévolus par apel au Conseil, un desordre qui devient frequent en cette Province, en ce que plusieurs filles devenuës grosses par des voies illegitimes, non seulement celent leur grossesse, mais encore après avoir tenté l'avortement, acouchent en secret sans assistance de Matrones, suffoquent ou supriment leur fruit, qu'elles privent de Baptême & de sepulture Chrétienne, puis étant poursuivies en Justice affirment qu'il est venu mort au monde, d'où naît la difficulté des preuves qui tend à leur procurer l'impunité, ou le relâchement de la rigueur des peines que merite un crime si énorme; A quoi il est important & aisé de remedier en rendant publique l'Ordonnance du Roi Henri II. sur cette matiere, pratiquée dans tout le Roiaume: Requeroit qu'il plût au Conseil y pourvoir, & enjoindre à tous Curés, Vicaires, & autres aiant charge d'ames, es Villes, Bourgs & Villages de cette Province, de publier une

A 2.

fois l'année en leurs Prônes, ladite Ordonnance, laquelle leur sera envoyée à cet effet, comme aussi aux Echevins des Villes, Prevôts & autres Juges du Ressort, qui se conformeront à la peine y portée. V E U ladite Ordonnance du mois de Fevrier 1556. la matiere mise en déliberation. L E C O N S E I L faisant droit sur la Remontrance a ordonné & ordonne à tous Curés, Vicaires & autres aians charge d'amesés Villes, Bourgs & Villages de cette Province, de publier incessamment en leurs Prônes l'Ordonnance du Roi Henri II. du mois de Fevrier 1556. aussi-tôt après qu'elle leur aura été envoyée par ledit Procureur Général, & continuer d'an en an ladite publication, comme aussi aux Echevins des Villes, Prevôts & autres Juges du Ressort, de se conformer dans leurs Jugemens à la peine y portée; à l'effet de quoi, elle leur sera pareillement envoyée. Enjoint aux Curés de tenir note de la publication qu'ils en auront faite, & d'en certifier leurs Doiens chacun à son égard; & ausdits Doiens Ruraux d'en certifier ledit Procureur Général: Comme aussi à tous Peres, Meres & Maîtres, de veiller à la conduite de leurs enfans, serviteurs & servantes; & en cas de soupçon de pareil accident, de prendre garde soigneusement & avec prudence qu'aucun malheur de cette nature n'arrive, à peine de châtiment suivant la qualité du fait en cas de négligence averée. Donnée à Luxembourg le 31. Juillet mil six cens quatre vingt-huit.

Signé G I L D O R F F.

EXTRAIT DE L'ORDONNANCE DE HENRI II.
du mois de Février 1556. énoncée en l'Arrêt
cy-dessus.

PArce que plusieurs femmes aians conçu enfans par moiens déhonorés, ou autrement, persuadées par mauvais vouloir & conseil, déguisent, ocultent & cachent leurs grossesses sans en rien découvrir & déclarer, & venant le tems de leur part, & délivrance de leur fruit, ocultement s'en délivrent, puis les suffoquent, meurtrissent, & autrement suppriment sans leur avoir fait impartir le saint Sacrement de Baptême, ce fait les jettent en lieux secrets, & immondes, & enfoüissent en terre profane, les privans par tel moien de la sépulture coutumiere des Chrétiens : De quoi étant prévenuees & accusées devant nos Juges, s'excusent disant avoir eu honte de déclarer leur vice, & que leurs enfans sont sortis de leur ventre morts, & sans aucune aparance ou esperance de vie; tellement que par faute d'autre preuve, les Gens tenans nos Cours de Parlement, & autres nos Juges, voulans proceder au jugement des procès criminels faits à l'encontre de telles femmes, sont tombés & entrés en diverses opinions, les uns concluans au suplice de mort, les autres à question extraordinaire, afin de savoir & entendre par leur bouche, si à la verité le fruit issu de leur ventre étoit mort ou viif, après laquelle question ordonnée, pour n'avoir voulu aucune chose confesser, leur sont le plus souvent les prisons ouvertes, qui a été & est la cause de les faire tomber, recidiver, & commettre tels & semblables delits, à nôtre tres-grand regret, & scandale de nos sujets.

A 3

fois l'année en leurs Prônes, ladite Ordonnance, laquelle leur sera envoyée à cet effet, comme aussi aux Echevins des Villes, Prevôts & autres Juges du Ressort, qui se conformeront à la peine y portée. V E U ladite Ordonnance du mois de Fevrier 1556. la matiere mise en déliberation. L E C O N S E I L faisant droit sur la Remontrance a ordonné & ordonne à tous Curés, Vicaires & autres aians charge d'amesés Villes, Bourgs & Villages de cette Province, de publier incessamment en leurs Prônes l'Ordonnance du Roi Henri II. du mois de Fevrier 1556. aussi-tôt après qu'elle leur aura été envoyée par ledit Procureur Général, & continuer d'an en an ladite publication, comme aussi aux Echevins des Villes, Prevôts & autres Juges du Ressort, de se conformer dans leurs Jugemens à la peine y portée; à l'effet de quoi, elle leur sera pareillement envoyée. Enjoint aux Curés de tenir note de la publication qu'ils en auront faite, & d'en certifier leurs Doiens chacun à son égard; & ausdits Doiens Ruraux d'en certifier ledit Procureur Général: Comme aussi à tous Peres, Meres & Maîtres, de veiller à la conduite de leurs enfans, serviteurs & servantes; & en cas de soupçon de pareil accident, de prendre garde soigneusement & avec prudence qu'aucun malheur de cette nature n'arrive, à peine de châtiment suivant la qualité du fait en cas de négligence avercée. Donné à Luxembourg le 31. Juillet mil six cens quatre vingt-huit.

Signé G I L D O R F F.

EXTRAIT DE L'ORDONNANCE DE HENRI II.
du mois de Février 1556. énoncée en l'Arrêt
cy-dessus.

PArce que plusieurs femmes aians conçu enfans par moiens déhônêtes, ou autrement, persuadées par mauvais vouloir & conseil, déguisent, ocultent & cachent leurs grossesses sans en rien découvrir & déclarer, & venant le tems de leur part, & délivrance de leur fruit, ocultement s'en délivrent, puis les suffoquent, meurtrissent, & autrement supriment sans leur avoir fait impartir le saint Sacrement de Baptême, ce fait les jettent en lieux secrets, & immondes, & enfoüissent en terre profane, les privans par tel moien de la sépulture coutumiere des Chrétiens : De quoi étant prévenuees & accusées devant nos Juges, s'excusent disant avoir eu honte de déclarer leur vice, & que leurs enfans sont sortis de leur ventre morts, & sans aucune aparance ou esperance de vie; tellement que par faute d'autre preuve, les Gens tenans nos Cours de Parlement, & autres nos Juges, voulans proceder au jugement des procès criminels faits à l'encontre de telles femmes, sont tombés & entrés en diverses opinions, les uns concluans au suplice de mort, les autres à question extraordinaire, afin de savoir & entendre par leur bouche, si à la verité le fruit issu de leur ventre étoit mort ou viif après laquelle question ordonnée, pour n'avoir voulu aucune chose confesser, leur sont le plus souvent les prisons ouvertes, qui a été & est la cause de les faire tomber, recidiver, & commettre tels & semblables delits, à nôtre tres-grand regret, & scandale de nos sujets.

A 3

Ce que desirans pouoir extirper & du tout faire cesser lesdits execrables & énormes crimes, & ôter les occasions & racines d'iceux dorénavant commettre ; disons , statuons , voulons , ordonnons & nous plaît , que toute femme qui se trouvera dûëment atteinte & convaincuë d'avoir celé, couvert & oculaté tant sa grossesse que son enfantement sans avoir déclaré l'un ou l'autre , & avoir pris de l'un & de l'autre suffisant témoignage, même de la vie ou mort de son enfant, lors de l'issue de son ventre, & après se trouve l'enfant avoir été privé tant du saint Sacrement de Baptême , que de sepulture publique & acoûtumée, soit telle femme tenuë & reputée avoir homicidé son enfant ; & pour reparation punie de mort & dernier suplice, & de telle rigueur que la qualité particuliere du cas le meritera : afin que ce soit exemple à tous, & que cy-aprés n'y soit fait aucun doute ni difficulté. **DONNE'** à Paris au mois de Février 1556. & de nôtre Regne le dix.

Monseigneur le Gouverneur, Président, & Gens du
Conseil du Roy nostre sire à Luxembourg, faisant droit
sur la remontrance du Procureur General du Roy, ordonne
que l'Ordonnance du mois de Janvier, Mil cinq cens,
vingtante-six, et du Reglement du trente-neuvieme juillet
Mil, six cens, quatre vingt-huit, rendu pour l'exécution
d'icelle, seront publiés sous les ans la jour de Pâques an
prochaines de toutes les paroissses du ressort, par les Curés,
Vicaires, et autres Prêtres ayant charge d'ames, à peine
d'amende, et faiz de leur temporel. Enjoint à eux
d'en tenir note sur leurs Registres, et en envoir avec
un Certificat signé d'eux, et de deux Echevins à leurs
Doctes quinzaine apres, et aux Doctes d'en certifier ladite
Procureur General au mois sous les, mêmes peines; à l'effet
de quoy cesdites Ordonnances et Reglemens leur seront
par luy envoies. Enjoint pareillement aux Juges, Maïres,
Maistres et Maistresses de s'y conformer sous les peines
y portées. Fait à Luxembourg le vingt-huitieme
Septembre, Mil, six cens, quatre vingt-cinq. signé
J. R. le Maistre avec paraphe.

Fait le 25. 8. 1695. à deux
heures apres midy.